

On y apprend la science nécessaire : celle de bien vivre et surtout de bien mourir. Autrefois, on voyait des « calvaires » sur toutes nos routes de campagnes. Cet usage, hélas ! disparaît petit à petit, M. le curé Fafard érigea des calvaires dans tous les rangs de sa populeuse paroisse.

C'est Jésus-Christ lui-même qui commande d'aimer et d'aider les pauvres. M. le curé Fafard a mis ce précepte en pratique. Il a établi à Saint-Joseph de Lévis une conférence de Saint-Vincent de Paul. Qui saura jamais les aumônes qu'il a distribuées pendant les trente-six années qu'il a passées à Saint-Joseph ? Combien de prêtres, de professionnels, de citoyens respectables lui doivent d'avoir pu faire leur cours classique. La main droite de M. Fafard ignorait véritablement ce que la main gauche donnait, car lorsqu'un obligé voulait lui témoigner sa reconnaissance, le bon curé avait une manière à lui de le mettre à sa place qui empêchait toute récidive.

Les aumônes de M. Fafard ont été tellement abondantes et continues qu'avec peut-être la cure la plus riche du diocèse il est mort pauvre.

M. le curé Fafard répétait souvent à ses amis : « Rien n'est fait quand il reste quelque chose à faire. » Ces paroles qu'il avait entendues pour la première fois d'un de nos orateurs patriotiques l'avaient singulièrement frappé, et il les avait pour ainsi dire choisies comme l'objectif de sa vie.

Pour lui, rien n'était jamais fait. Il a voulu rester sur la brèche jusqu'au dernier moment. Il a abandonné l'administration de sa paroisse quand ses jambes ont refusé de le porter. Nous nous trompons. Sur son lit de mort, il a continué à s'intéresser, à diriger toutes les œuvres paroissiales. Chacun de ses paroissiens qui a voulu le voir a eu libre accès auprès de lui. Il a cessé d'être le père, le consolateur de ses paroissiens, en rendant le dernier soupir. (L'Action sociale.)



Au pays de l'instruction obligatoire



L'Officiel français du commencement d'octobre a publié le rapport sur la justice criminelle en France pendant l'année 1907. On peut le résumer en deux chiffres désolants :